Ouzalae ou Ouzarae

Jehan Desanges

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2879>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2879](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2879)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013

Pagination : 6009-6010

ISBN : 978-2-7584-0194-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Jehan Desanges, « Ouzalae ou Ouzarae », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 060, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2879>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Ouzalae ou Ouzarae

Jehan Desanges

- ¹ Les Ouzalae (var. Ouzarae X) sont mentionnés par Ptolémée (G, IV, 3, 6bis, Müller p. 641) en *Africa*, « sous » le mont *Ousalaeton*, c'est-à-dire au sud ou à l'ouest de celui-ci, et « à l'endroit où commence la Libye déserte ». La notion de désert, ou de solitudes, est très relative dans l'Antiquité. On a proposé d'identifier le mont *Ousalaeton* au djebel Ousselat (Waslât), à l'ouest nord-ouest de Kairouan, au sud de la Dorsale et en bordure des steppes, « une porte de l'enfer » (Despois, p. 408, citant Ibn er-Raqq), et de faire des Ouzalae les ancêtres des Ousseltiya, jadis redoutés. Mais la leçon Ouzarae, que l'on trouve dans le meilleur manuscrit de la *Géographie*, le *Vaticanus Graecus* 191 (X), peut engager dans une autre direction. Vers 400 de notre ère, Orose (*Hist.* I, 2, 92) borne au sud l'ensemble formé par le *Byzacium*, la Zeugitane et la Numidie, donc la province d'Afrique, ou *Africa*, du Haut-Empire, par des monts *Uzarae* au-delà desquels errent des tribus d'Éthiopiens jusqu'à l'océan Éthiopique, un océan imaginaire bordant le côté méridional du continent africain qu'on se représentait comme considérablement tronqué. Il est évident que ces monts *Uzarae* sont une porte du désert pour Orose. Ils semblent pour lui constituer un massif ou une chaîne de grande extension. Faut-il rapprocher de l'oronyme *Uzar(ae)*, en supposant qu'il entre dans un nom composé, le mont *Ousargala* que Ptolémée (IV, 6, 3, p. 736) situe en Libye intérieure, mais d'où il fait naître le fleuve *Bagradas* (ici sans doute l'oued Meskiana ou l'oued Chabro) ?
-

BIBLIOGRAPHIE

DESANGES J., « Le Sahara dans l'Antiquité : lien, obstacle ou barrière ? », *Le Sahara, lien entre les cultures*, Tunis, 2003, spécialement p. 50-52 : sur la relativité de la notion de désert dans l'Antiquité.

DESPOIS J., « Le Djebel Ousselat, les Ousseltiya et les Koooub », *Cahiers de Tunisie*, VII/28, 1959, p. 407-427.

JANVIER Y., *La géographie d'Orose*, Paris, 1982, spécialement p. 128.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu, Tunisie